

CARNET DE BORD



ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR - GRENOBLE

N° 22

JUIN 1960



ARTICLES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Les "Journées des Anciens" 3

LA VIE A L'ECOLE

Le joli mois de mai à l'E.P.A. ... 6

ACTIVITÉS CULTURELLES

Pour la rentrée, deux nouveaux Clubs feront sensation 11

Connaissez-vous la musique de l'Ecole 12

SPORTS 14

ÉPHÉMÉRIDES 15

LE COIN DES ANCIENS 19



PARENTS D'ÉLÈVES

"CARNET DE BORD"

Revue trimestrielle
de l'École des Pupilles de l'Air

est VOTRE REVUE

comme elle est celle des élèves
et celle des Anciens de l'E.P.A.

"CARNET DE BORD"

comme son nom l'indique, vous raconte, jour après jour, la vie quotidienne de votre enfant, ses activités, ses distractions, son avenir...

ABONNEZ-VOUS à

"CARNET DE BORD"

Abonnement pour l'année : 5 NF,
à envoyer à cette adresse : Association
Culturelle de l'École des Pupilles
de l'Air, Grenoble. C.C.P. 301.10
LYON.

PLUS DE CINQUANTE anciens élèves de l'E.P.A.

venus des quatre coins de FRANCE et d'OUTREMER

Se sont retrouvés à l'école
pour les deux

Grandes Journées des Anciens

Voici un témoignage irrécusable de fidélité à l'École ; car l'École - pour nous autres, Anciens - ce n'est pas seulement quatre murs, des salles de classe, d'immenses dortoirs et la vie un peu monotone de l'interne ; l'École, pour nous, c'est aussi un morceau de notre adolescence, de notre jeunesse. Et, parce que nous sommes fidèles à notre passé, nous ne pouvons pas oublier l'École des Pupilles de l'Air.

Donc, à l'appel des secrétaires de l'association des Anciens Elèves de l'E.P.A., plus de cinquante anciens élèves ont pris le train, l'avion et même le bateau pour rejoindre l'E.P.A., tout comme, il y a quelques années, ils arrivaient pour la rentrée des classes. Les 2 et 3 avril seront à marquer d'une pierre blanche : les « Journées des Anciens » - dont le Commandement de l'École a permis, avec bienveillance, l'organisation - témoignent de la vitalité de l'association que les anciens ont formée.



Le Colonel
BLONDEAU
entouré de tous
les Anciens
élèves.
Cliché DL

Le Colonel Blondeau :

"La Joie de vous retrouver me rajeunit"

Tôt dans la matinée du 2 avril, des jeunes gens, les uns en civil, les autres en uniforme, carillonnaient à la porte de la surveillance générale ensommeillée : « Nous sommes des Anciens, disaient-ils, et nous venons pour la journée des Anciens. Inutile de nous accompagner, nous connaissons le chemin ! » Et, dans les heures qui suivirent, l'affluence ne cessa de grossir. Vers onze heures, le vrombissement d'un Siebel passa au-dessus de l'École : c'était notre ami Gérard Lebourg (lieutenant) qui n'avait pas voulu manquer le rendez-vous et qui avait obtenu de ses supérieurs l'autorisation de quitter la base aérienne de Colmar à bord d'un appareil. Il amenait d'ailleurs avec lui, Mlle André, qui fut infirmière à l'École. Cependant, des groupes

s'étaient formés sous les fenêtres du Commandement de l'École. Des professeurs (MM. Lescoul, Poncet, Breuil, Delrieu, Ferrieu) discutaient avec les anciens et chaque nouvelle arrivée était saluée. L'animation fut à son comble lorsque l'ami Jacques Gubéno (il s'était inscrit à l'Association quelques semaines auparavant) fit son apparition accompagné de sa toute charmante épouse.

On se retrouva, vers midi, dans la salle d'honneur où le gérant du mess avait dressé une table ornée de fleurs. Le champagne fut servi. M. le Commandant Ridard, commandant l'École en second, prit la parole au nom du Colonel Hutter, en mission, et se plut à saluer l'assemblée : « Je vous accueille avec plaisir, dit-il ; vous apportez un beau

témoignage d'amitié et d'affection à l'École. Soyez remerciés. Le colonel Blondeau, président d'honneur de l'AAEPA, prit à son tour la parole et dit son plaisir à revoir toutes ces têtes dont « aucune ne lui était inconnue ». « La joie de vous retrouver, dit-il, me rajeunit ! » De son côté, M. Ollagnier, Directeur des Études, pria les Anciens de bien vouloir donner plus de précisions sur leur situation, leur avenir.

On se dirigea ensuite vers le « mess » où le gérant avait préparé un banquet dans la tradition. Il y régna une grande animation, surtout lorsque Bernard Massy, un ancien parmi les plus anciens de l'École, fit son apparition, suivi de son épouse. Ils arrivaient en droite ligne de Dax !

Parmi les Anciens Elèves, étaient présents :

Cariou Alain, Belmon Alain, Piquet Hubert, Sauvage Jean, Secq Jacques, Pinard Pierre, Etienne Jean-Claude, Blondeau François, Barlow Georges, Perraud Alain et son épouse, Garello Claude, Borredon Paul, Gillant Eugène et son épouse, Michon Gabriel, Douet Paul, Prieur Daniel, Waridel Michel, Forestier Bernard, Guiraut Roger, Masson Patrick, Poncet Lionel, Bonnier Pierre, Gubéno Jacques et son épouse, Donizetti Philippe, Nicolet Bernard, Maire Michel, Lebourg Gérard, Angleret François, Vauthier Pierre, Mlle Andréo Léa, Faive Jacques, Jan Joël, Jossier Christian, Séon Antoine, Lemasson Hugues, Massy Bernard et son épouse, Emler Francis, Emler Gérard, Saussier Maurice, Sorbon Claude, Hurtevent Robert, Brumelot Philippe, Nicolet Bernard, Henry Jean-Claude, Roy René, Peyrefitte Gérard, Navos Hubert.

À l'École, étaient présents :

Le Colonel Blondeau, Colonel Hutter, MM. Breuil, Poncet, Delrieu, Chéruy, le Commandant Ridard, les Capitaines Ollagnier, Lescoul, Sogault, Ferrieu ; Mlle Martin de Boudard, Mouttet, Gulot ; les Lieutenants Gevaud, Bouche, Gignoux ; Mlle Vandelle.

COMMUNIQUÉ

Dans l'annuaire paru dans le dernier Carnet de Bord, une regrettable erreur de composition a écarté le R. P. Noël, président d'honneur de l'AAEPA, au même titre que le Colonel Blondeau et M. Jean Thieulle.

Que le R. P. Noël trouve ici nos excuses exprimées, pour cette omission involontaire,

La Rédaction.



Un lac
de montagne
Archives D.L.

Le Joli Mois de Mai à l'École

Avec les cinquièmes : En route vers la base du Bourget-du-Lac

Départ plein de joie et d'entrain. Nous traversons la ville en hâte et nous commençons l'ascension de la Chartreuse. Nous admirons, au loin, cette vue splendide que nous offre la chaîne montagneuse de Bolle-donne, veloutée de quelques minces neiges çà et là dispersés.

Les « Pipins », dans le car, sont joyeux et nous continuons notre route au milieu des divers « parfums » de la campagne. Puis nous montons en lacets le Col de Porte, le Col du Cuchoron, le Col Granier, où nous faisons la halte pour déjeuner. Les pupilles descendent joyeusement du car. Au bout de quelques instants, nous

nous installons dans un petit bois, à l'ombre des pins, grâce à toute l'énergie des chefs qui nous ont fait rassembler, nous pouvons manger. Au cours du repas, nos regards se portent sur le Granier et nous remarquons, sur celui-ci, une faille causée par un éboulement qui s'était produit le matin même.

Le repas terminé, nous repartons pour Chambéry. Nous entrons dans la ville ; au passage, nous admirons le célèbre monument des « Quatre sans culs ». Puis, nous nous dirigeons vers l'aéroport. Grande joie pour tous les gars ! C'est la fête sur la Baso ! Un sergent nous fait visiter les

différents Ateliers où est posé le matériel de l'Armée de l'Air ; fusées, fusées expérimentales, laboratoires, radars, etc., etc.). Ensuite, nous assistons à un Meeting d'hélicoptères. D'abord les I.C.S. 19, qui nous saluent d'acrobaties, puis les Sikorsky qui nous offrent une démonstration : débarquement d'hommes, exercices de sauvetage, etc...

Malgré la pluie et la foule très nombreuse, nous assistons aux parachutages. Les chutes libres nous donnent le frisson. Surprise ! on nous annonce que, nous aussi, nous allons voler. C'est une grande surprise, en effet, car à l'E.P.A., on ne nous l'avait pas dit.

Après une longue attente, un Adjudant nous appelle et nous fait signe de monter dans l'avion. Le nez aux hublots, nous admirons la plaine, le lac du Bourget, bordés de montagnes ; nous voyons tout ce sous les ailes de notre « Dakota ». Nous voyons défiler plaines et villages. L'horizon bascule ; nous atterrissons. Ce moment dans les airs nous a paru bien court ! Mais, tout joyeux de cette magnifique promenade, nous nous dirigeons vers le car qui nous emmène vers les bords du Lac du Bourget où nous dînerons.

Après le repas, c'est vers Chambéry que nous repartons.

Le Chef Ract nous attend sur la place Kaffre et nous apprenons que nous allons assister à un spectacle de « Son et Lumière ». Quelle débauche ! ! Nous assistons, attentifs, au spectacle.

Celui-ci se déroule dans le château des Ducs de Savoie. Une merveille ! ! Grâce aux effets de lumière et aux explications, nous revivons une belle page de notre histoire de France.

Tout yeux et tout oreilles, nous essayons de suivre la vie aventureuse des princes et princesses du Duché de Savoie et écoutons, le cœur serré, les exploits héroïques des Savoyards : poilus de 14-18 et des maquisards de 39-45.

Hélas ; tout a une fin et c'est avec beaucoup de regret que nous quittons cette belle région de France vers 22 heures.

Le car nous dépose devant l'E.P.A. Nous sommes fatigués mais heureux.

Les chefs Tivant et Vincent, ce soir, n'auront pas besoin d'intervenir au dortoir !

CAILLOUX Jean-Pierre, 5 M.
FASSOULAZ Jacques, 5 M.

Les avions à réaction ont, évidemment intéressés les jeunes Pupilles.

Cliché D.L.



Un jeudi, une sortie à la vogue de Grenoble fut décidée. Les élèves étaient très joyeux. L'heure du déjeuner passa vite et l'on arriva au départ. Dans leur devoir, les chefs Ract et Balin distribuèrent aux élèves des billets avec lesquels ils pourraient profiter gratuitement de tours de manèges : autos tamponneuses, avions, chenilles. La distance qui sépare l'E.P.A. de l'Esplanade est courte pour des enfants pressés ! et très vite la petite troupe se retrouve au milieu de cette joyeuse fête. Là, après les dernières recommandations du chef Ract, la compagnie s'éparpille en groupes de deux et de trois.

D'innombrables stands attirent et l'argent et l'attention des enfants. Le gros de l'escouade se dirige vers l'aquarium aux truites ; un autre s'arrête devant une baraque pompeusement intitulée du nom de « nir commando » ! Ce sont d'énormes fusils-mitrailleurs, à plomb qui l'arme.

Des loteries, ah ! on se précipite. On y gagne à tous les coups ! C'est vrai ? ? Oui ! Oui ! J'y vais...

Quelques instants après, on vit passer deux ou trois garçons furibonds mais, au fond d'eux-mêmes, heureux parce qu'ils avaient trop de chance.

Puis les autos-tamponneuses commencèrent à tourner sur leur piste. Immédiatement elles furent prises d'assaut. Les accidents « volontaires » se multipliaient. Ce bruit vint s'ajouter à celui des avions... à réaction qui se mettaient en marche. Aussitôt « l'aviation » partit retrouver son élément : l'espace. Quelques instants après, dans un nuage de fumée et d'odeur d'essence, de vraies petites voitures, à leur tour, roulaient. Puis quelques minutes après, on entendait la sirène de la chenille qui s'ébranlait à son tour.

Au milieu de ces cris, de ces bruits, les pupilles joyeux volaient de stands en stands. Mais un seul endroit n'attirait pas le regard des enfants : c'était le grand huit

Un petit tour de voiture électrique

Cliché D. L.



(ou montagnes russes). Le chef Ract avait interdit son abord en raison du danger qu'il comportait et personne n'avait transgressé l'ordre.

Ah ! ce fut une belle journée que cette journée à la vogue Grenobloise. Mais, malheureusement, tout devant avoir une fin, les petits gars de la 4^e Cie, les bras chargés de bouteilles et de gâteaux et... même de truites ! langues en action, revinrent au bercail.

MARTY Serge, 62

Avec les cinquièmes : Un dimanche aux bois de Vouillans

On m'a demandé de vous parler de Vouillans ; c'est ce que je vais m'efforcer de faire.

De mémoire de « Pipins », qui n'a entendu parler de Vouillans ?

Vouillans est un site agréable, peu éloigné de l'École. Il suffit de traverser le pont du Drac, de passer par Seyssinet (pour les grands Anciens, plus besoin de passer par Fontaine) et nous voilà au pied de la colline qui fait l'objet de notre promenade. Pour gravir celle-ci, il faut emprunter des petits chemins ombragés, où l'air frais du matin nous annonce une belle journée.

Parvenu au sommet, l'on est agréablement surpris par la diversité et la beauté du paysage qui s'offre à nos yeux. Entourée de montagne qui se détachent sur le ciel, Grenoble s'étend, fourmillière d'activités diverses.

Les sacs de ravitaillement sont déjà là, amenés par la jeep de l'École.

Nous nous changeons et nous nous groupons autour du chef Ract pour entendre les consignes traditionnelles :

- ne pas dépasser le terrain de football,
- ne pas se diriger vers les falaises et interdiction de se déplacer à moins de trois.

Il est dix heures quinze. A midi, rassemblement pour le déjeuner.

Alors la journée commence. Certains entrent dans la petite auberge pour se désaltérer, pour jouer aux cartes ou pour lire ; d'autres s'enfonçant dans les bois,

vent mettre à profit leur talent de bâtisseur en élevant quelques huttes ; d'autres encore se dirigent vers le terrain de football aimablement prêté par le propriétaire de l'auberge. Enfin, quelques-uns restent pour jouer aux boules.

A midi, les couverts sont installés sur la terrasse et le déjeuner commence :

- Tranche de saucisson,
- Œufs durs,
- Pâté pur porc,
- Viande du même nom,
- Fromage,
- Fruits,

Le repas terminé, les couverts sincés, sont rangés, et les jeux reprennent.

En hiver, le déjeuner se passe dans la salle de l'auberge où un feu est allumé tout exprès pour nous.

Un gros avantage ; le téléphone, en cas d'accident ; il est très utile. En effet, il y a une semaine environ, notre camarade Chabaud s'étant fait mordre par une vipère, l'adjudant-chef Ract n'eut qu'à téléphoner à l'École et dans les vingt minutes qui suivirent, le blessé se trouvait à l'hôpital.

Cette promenade est intéressante si l'on y passe la journée, mais perd tout son intérêt si l'on part l'après-midi, comme le jeudi, car le temps manque pour organiser des jeux, mais elle devient encore plus intéressante lorsque le temps le permettant, nous pouvons passer la nuit du samedi dans les granges de Vouillans.

SONZOGNO André, 5^e A.

Avec les "sixièmes" : Cueillette des jonquilles à l'Emendra

Après le repas, un car est mis à la disposition de ces jeunes promoteurs avides de liberté. Chacun a le cœur transporté de joie. Le car bahans, fume. Les élèves hurlent, crient, chantent à tue-tête. Enfin, le car s'engage sur un petit sentier cahoteux et tortueux, qui aboutit sur une clairière couronnée par des sapins verdoyants. Le car stoppe. Les élèves se précipitent au dehors. L'adjudant Duloit, chef de section, donne un ordre. Les enfants se beusculent, se rangent sur trois. Les effectifs sont comptés et divisés en deux groupes bien distincts.

Une ascension parsemée d'embûches attend ces débutants alpinistes. Quelle tentation que ces plaques de neige épaisses ! Ces petits diables les ont aperçues. Silencieusement quelques-uns se hissent sur des hauteurs. Le corps à corps est furieux. L'adjudant-chef Veyron se précipite sur les assaillants épouvantés qui prennent la fuite.

Le soleil luit, darde ses rayons ardents sur ces deux groupes qui s'acharnent à l'ascension de cette très dure côte. Un point de vue magnifique s'ouvre aux yeux des promeneurs. Du premier regard, pas la moindre trace de ces fleurs tant désirées : « les jonquilles ».

Parmi le groupe, quelqu'un s'exclame : « Là-bas, en haut ». Au même instant, les enfants aperçoivent de grandes nappes jaunes. Cette prairie, dirait-on, est faite d'or. Le vent qui passe légèrement, les courbe comme les danseuses d'un ballet. Ces remous ressemblent aux « vaguelettes » de la mer se brisant sur des plages de sables chauds.

Tout ce petit monde se précipite sur les hauteurs. On s'affaire, de ça de là, on ne sait où concentrer ses mouvements. Les bouquets s'accumulent sur le sol. Puis, rassemblement. La colonne s'ébranle à nouveau. Une brise glacée, mêlée à quelques flocons de neige, mord et pique ces jeunes imprudents dépourvus de cache-nez. Les Pupilles, transformés en hommes des neiges, progressent péniblement. Un silence de mort plane sur ce serpent humain. Les bourrasques de neige s'abattent, saccadées. Le chef de section annonce : « Nous allons marcher en bordure de la falaise ». Les masses indistinctes trépillent. Les branches giffent au passage les figures frigidifiées. Tout à coup, un ordre bref déchire l'atmosphère « Interdiction absolue de s'approcher à plus de 2 mètres ». Et là-bas, tout en bas apparaît Grenoble, baignée par un soleil couchant. Et nos jeunes promeneurs, à regret, prennent le chemin du retour, les bras chargés de bouquets jaunes qui, disposés sur les armoires vertes, orneront le dortoir.

Le Capitaine de Boudard et Degryse « notre ancien », s'étaient joints à nous. Ils nous ont fait profiter, l'un de sa connaissance de la flore alpine : jonquilles, narcisses, gentianes, anémones, etc., etc..., l'autre de sa gentillesse pour encourager, aider et soutenir les « faibles ».

SOLER Henri, 6 A 1.

Archives D.E.



KARTING-CLUB A L'ÉCOLE



Vous aussi, Pupilles, vous pourrez faire de la vitesse avec vos "Go-Karts"

Une nouvelle année scolaire, studieuse et laborieuse est sur le point de se terminer. Si elle fut fertile en soucis, en efforts et en anxiétés scolaires, elle fut également riche en moments de détente, pendant lesquels chacun eut loisir de gratter son violon d'Ingres. Je pense surtout aux fervents habitués des A.C., qui ne manquèrent pas une occasion de grim-

per les trois étages les conduisant à leurs clubs favoris. Ici, pour coller quelques nervures du dernier prototype des aéromodélistes : là, pour glacer quelques photos tirées la veille... et tout cela pendant les trop courtes minutes de la récréation. On profite de l'après-midi du jeudi (qu'il est donc long à venir, ce jeudi !) pour « avancer » son livre, on chahuté sur les presses du club de reliure.

Voici les vacances. Profitez-en. Dès la rentrée, chacun retrouvera son club favori. Il suffira de s'inscrire aux Activités Culturelles. Rappelons les clubs actuellement existants :

AEROMODELISME : planeurs, maquettes, modèles volants, à moteur, à élastique, et même à pulso-réacteur !

PHOTO : laboratoire récemment modernisé et perfectionné.

IMPRIMERIE : ce club dispose de tout le matériel nécessaire à tous travaux.

RELIURE : similicuir, toile et peau.

CLUBS DE MUSIQUE : chorale, jazz, auditions de musique classique.

Clubs de montagne, de philatélie, de dessin d'art, scouts, etc...

Et... A la rentrée prochaine, deux nouveaux clubs vont faire sensation.

LE CLUB DE GO-KART : qui permettra aux « techniciens » et aux « as du volant » d'affirmer leurs talents. C'est à eux qu'incombera le soin de concevoir et de construire leur engin qui, espérons-le, saura soutenir des compétitions victorieuses au sein du Kart-Club du Dauphiné.

UN CLUB DE CINEMA-AMATEUR : qui fera appel à de jeunes talents de metteurs en scène, de réalisateurs, d'acteurs, de décorateurs, de cameramen, etc. Une caméra et de la pellicule attendent les amateurs... et nous attendons leurs réalisations.

A bientôt donc. Vos clubs attendent vos inscriptions à la rentrée. Bonnes vacances !

S.-LI HOCH.

Connaissez-vous la Musique DE L'ECOLE ?

La musique de l'E.P.A. ? Elle est plus connue dans le département et même plus loin qu'à l'école même ! Son concours est réclamé avec insistance, trois mois à l'avance. Et, à chaque déplacement, c'est presque un triomphe que la population réserve à cette vaillante phalange de jeunes musiciens.

Fondée en 1947 par M. Mouis, professeur de musique, la « musique » de l'E.P.A. se proposait de donner aux élèves le goût de la musique (car il y a un plaisir incontestable à « exécuter » de la musique vivante). Bien sûr, au début, les effectifs étaient peu nombreux. Mais, armé d'une patience à toute épreuve, M. Mouis ne cessa pas d'entraîner les élèves qu'il estimait doués, de les instruire et de les former de telle sorte que, deux ans après, en 1948, la « Musique » de l'Ecole faisait sa première apparition officielle à l'occasion de prises d'armes, de défilés et même de fêtes. Depuis, elle connaît un succès sans cesse grandissant.

Pris en main par M. Mouis, lui-même assisté du S.C. Maurel et, depuis janvier 60, du S.C. Jourdan, trompettiste distingué, « l'élève musicien » est formé à l'instrument pour lequel il se montre doué : clarinette, trompette, bugle, saxophone, etc. Au bout d'un an, il est admis dans la formation et peut effectuer ses premières sorties. L'enseignement est tel, que certains élèves ayant terminé leur scolarité décident de poursuivre plus avant leurs études musicales. Un ancien élève, Billaert, clarinettiste émérite, est entré directement en classe supérieure au Conservatoire d'Alger. Et savez-vous que le petit orchestre de l'Ecole de Santé Mili-



La musique de l'Ecole à Albertville, Juin 1960

taire de Lyon est formé presque exclusivement d'anciens élèves-musiciens de l'Harmonie de l'E.P.A. ?

Telle quelle, âgée de douze ans, cette année, la musique de l'Ecole groupe 35 exécutants (clarinettes, saxophones, trompettes, bugles, cors-alto, basses), d'une « batterie » composée de 8 tambours et 8 clairons. Une vingtaine d'autres élèves, actuellement formée par les deux professeurs, sera intégrée l'an prochain. Ainsi sont comblés les départs de fin d'année ; sont comblés les départs de fin d'année ; ce qui explique que l'effectif soit à peu près constant. Tous les jeudis matin, répétition générale, leçons particulières pendant les heures de permanence. On étudie et on exécute des morceaux de choix : du Pierné, du Saint-Saëns (le prélude du Déluge), du Bizet (le prélude de l'Arlésienne) et du Rachmaninoff. M. Mouis s'est même payé le luxe d'interpréter le fameux concerto pour clarinette de Weber ! A « musique » de qualité, programme de choix ! On s'arrache la

musique d'E.P.A. ! L'an dernier, pendant deux jours, elle a participé à la fête de Sisteron (Hautes-Alpes). Jugez plutôt du calendrier de cette année :

1^{er} mai : « Festival de Musiques de Jeunes ».

8 mai : Prise d'Armes, place Verdun, à Grenoble.

L'après-midi : Kermesse paroissiale d'Echiroles.

12 mai : A l'occasion des épreuves de la Prévention Routière, la musique de l'E.P.A. a été conviée.

15 mai : Championnat militaire de rugby à 15.

29 mai : Déplacement à Meylan, pour la Fête des Mères.

Les 5 et 6 juin, la musique est allée à Albertville, en Savoie, où, à lire la presse, l'accueil a été très chaleureux.

Voilà un calendrier bien chargé n'est-ce pas ? Cela témoigne de la qualité de la phalange que M. Mouis a créée.

Et vive la «Musique» de l'E. P. A.

JUDO

Les championnats d'Académie se sont disputés dans le gymnase provisoire de l'École, le jeudi 24 mars. M. le Colonel Hutter avait tenu à présider les rencontres, il était accompagné de MM. Guyon (secrétaire régional de l'O.S.S.U. et du Commandant RIDARD, Cdt en second, Pouch, secrétaire général de la Ligue Dauphino-Savoie, Ollagnier, directeur d'études à l'E.P.A. Corbel, CN 3^e DAN, Pagny, Rivollet, Monestier, CN 2^e DAN.

Plus de 80 combattants s'affrontèrent en luites loyales, dans les catégories cadets, juniors et seniors.

Le jeune cadet Francou et son aîné junior Aulen ont donné à l'E.P.A. deux titres de champion d'Académie. Excellentes prestations des représentants de l'école parmi lesquels il faut citer Chello, Prunier, Joly et Carrère chez les Cadets, Nade, Prieur, Garrigue et Thorel, chez les Juniors.

Peu de surprises ont été enregistrées. A une ou deux exceptions près, les favoris ont été vainqueurs. Il est réconfortant de

par

André BLUTEAU

Officier des Sports

noter la progression de nombreux judocas préparant un avenir particulièrement brillant dans un sport difficile entre tous.

Après la brillante victoire obtenue aux championnats d'Académie, l'élève Aulen

a participé aux championnats de France organisés à Caen, par l'Office du Sport scolaire Universitaire.

Notre représentant, après trois victoires acquises avec brio, a succombé en demi-finale de la catégorie juniors. Excellente performance de notre ceinture marron, qui se classe parmi les 10 meilleurs juniors universitaires de la Métropole.

SKI

La neige ayant été particulièrement abondante, de nombreuses sociétés ont mis à profit cet enneigement exceptionnel pour organiser différents concours. Dimanche 15 mai, l'équipe de compétition de l'école, composée de 3 cadets et 4 juniors, a participé au challenge du Lautaret. Bon classement de nos jeunes au milieu de coureurs pourtant chevronnés. Parmi les meilleurs, il faut citer Muller Richard, Ponneau J.-P., et Guillaume Serge.

ATHLETISME

L'active section qui comprend 85 élèves a participé à plusieurs rencontres depuis les vacances de Pâques et notamment au titre de :

— L'Office du Sport scolaire universitaire (championnat départemental par équipes - Challenge interétablissements).

— La Fédération Française d'athlétisme : Championnat interclub départemental - Championnat interclubs régionaux.

— La Fédération des œuvres d'Éducation physique : Championnat départemental individuel - championnat interclubs régionaux.

Au rayon des satisfactions, il faut citer :

a) En catégorie Benjamin : Roger J.-P. (saut en hauteur 1 m. 35).

b) Chez les Minimes, de brillantes performances ont été réalisées :

— Rochaix, 7^m 5/10 aux 60 mètres.

— Ferriou B., 12 m. 87, au poids de 4 kg.

— Lignon, 5 m. 53, au saut en longueur.

— Clauw G. et Debeaudoin P. (750 mètres en 2'05" et 2'06").

c) D'excellentes performances ont été enregistrées, et notamment :

— Jacquet, 1.000 mètres en 2'46".

— Delrieu, 12 m. 86 au poids de 5 kg - 1 m. 75 en hauteur - 37 m. 50 au disque.

d) En catégorie Juniors, il faut citer :

— Lucantis, 100 m. en 11" 5/10.

— Corvisier, 52" aux 400 mètres - 12 m. 50 au poids de 6 kg - 48 m. au javelot.

— Bagot, 2'49" aux 1.000 mètres - 2'06" aux 800 mètres.

— Joly Charles, 5 m. 83 au saut en longueur.

— Millot, 12 m. 45 au poids de 6 kg.

— Kerrien, 9'46" aux 3.000 mètres.

Il convient de citer le moniteur Rousseau qui, en réalisant 2'04" aux 800 mètres, prêche le bon exemple.

En dehors de ces performances remarquables, il est un classement qui honore l'école, c'est celui du Challenge d'athlétisme complet, dont les trois épreuves (60 mètres - saut en hauteur - lancer du poids) ont été faites par tous les élèves. Épreuve de masse par excellence, le classement académique a donné les résultats suivants :

1^o Collège Technique de Valence : quotient 201,902.

2^o Ecole des Pupilles de l'Air : quotient 201,199.

3^o Ecole Nationale de Cluses : quotient 199,354.

64 établissements ont participé à ce challenge.

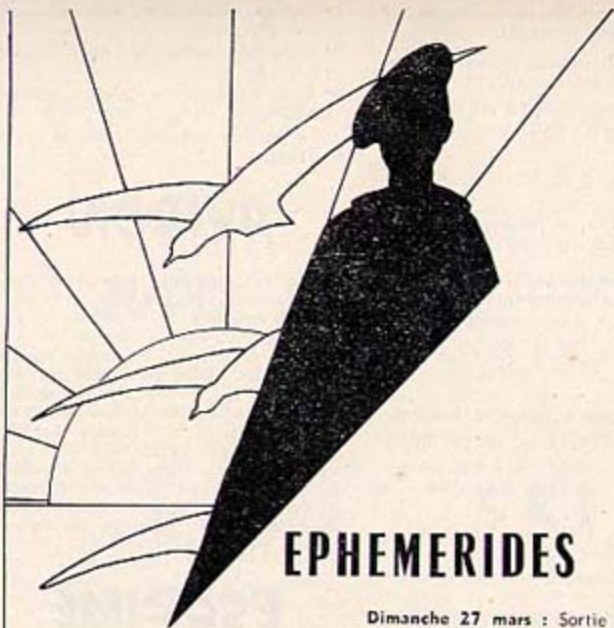
AVIRON

Nos jeunes rameurs, après un entraînement hivernal très suivi, ont participé à plusieurs rencontres et notamment à Lyon (Tête de Rivière), au Bourget du Lac (Régates Nationales) et à Grenoble (Coupe Bridier). Les élèves de l'École ont été, suivant leur âge, enrôlés avec des rameurs de la Société Grenobloise, pour former soit un 4 Minimes ou un 4 Cadets. Les plus anciens ont participé aux diverses rencontres en 8 juniors. Notre section, composée en moyenne partie de jeunes éléments, espère fermement faire triompher les couleurs de l'E.P.A., au cours de l'année scolaire 1960-1961.

ESCRIME

A la suite des championnats d'Académie, les élèves Dufour et Geoffron ont été sélectionnés pour participer aux championnats de France Universitaires. Disputées à Paris pendant les vacances de Pâques, ces rencontres ont permis à nos brillants escrimeurs d'obtenir un classement honorable. L'élève Dufour a été éliminé au quart de finale (fleuret Junior) et au 1/8 de finale (sabre Junior). L'élève Geoffron a quitté la piste au stade des 1/8 de finale (fleuret Cadet).

Vous avez constaté des inexactitudes dans l'annuaire. D'avance nous vous remercions de bien vouloir nous les signaler.



EPHEMERIDES

Dimanche 27 mars : Sortie de la Chorale de l'E.P.A., sous la direction de Jacques Bigot.

Mardi 29 mars : Départ de la troupe scout à Céreste, dans les Basses-Alpes. Départ général de tous les élèves, à partir de 15 h. 30, pour les vacances de Pâques.

Mercredi 30 mars : Départ du voyage aérien pour les 300 élèves des classes Terminales. « Pipins en plein ciel ». Trente « pipins » ont la joie de quitter Lyon-Bron à bord d'un Nord-Atlas d'Orléans-Bricy, pour un voyage d'information sur les bases de Dijon, Cognac et Toulouse. Sous la direction du Colonel Hutter, assisté d'un officier et de trois sous-officiers « cadres », ils ont pu visiter successivement les différents services d'une base aérienne en plein travail. Ainsi, à Dijon-Longvic, les radars du CICOA, le GC 1/2 Cigogne avec ses Mystères IV (et la « Patrouille de France »), le link-trainer, la météo, la tour de contrôle, les ont tour à tour intéressés et étonnés. Ils ont revu d'autres tours de contrôle, d'autres bureaux de météo, et des pistes à Cognac, puis à Toulouse Francazal ; visites agrémentées parfois d'une

échappée à l'extérieur de la base vers une usine où l'on fabrique du Cognac ici, des Caravelles... là. L'étape Cognac-Toulouse fut particulièrement appréciée par tous, car elle permit d'admirer, grâce à un « léger » détour, à basse altitude, l'île d'Oléron, le phare de la Coubre, l'estuaire de la Gironde, Royan, le bassin d'Arcachon, Biarritz, puis Lacq, Pau, Lourdes, et enfin Toulouse.

Et le 2 avril, malgré la brume, « fox-trott-roméo-alpha » ramena tout le monde à bon port.

Vendredi 1^{er} avril : Sortie des cadres à l'Alpe de Venosc.

Samedi 2 avril : Branle-bas à l'Ecole où, à l'appel de leur association, plus de cinquante anciens élèves de l'E.P.A., venus des quatre coins de France et d'Outre-mer, se réunissent pour les « Deux Journées des Anciens de l'E.P.A. », sous la présidence du Colonel Blondeau, Président d'honneur de l'AAEPA.

Dimanche 3 : Sortie des Anciens à Aix-Bains, à l'Hôtel du Lac. Banquet amical.

Mardi 19 : Rentrée des vacances de Pâques.

Mercredi 20 : Reprise des cours.

Mardi 26 : Une quinzaine d'élèves des classes terminales vont au Théâtre. On y donne « Antigone », de Jean Anouilh, dans une mise en scène d'André Barsacq.

Mercredi 27 : Conférence sous l'égide de « Connaissance du Monde » : A travers la Chine sans murailles, par André Migot.

1^{er} mai : La Musique de l'Ecole, sous la direction de son Chef, M. Mouis, prête son concours à la fête annuelle de Tullins.

Mercredi 4 : De nombreux élèves assistent à la conférence du Capitaine Bailleul, dans la salle de Géographie de l'Ecole. Sujet : les carrières d'ingénieur.

Dimanche 8 : La musique de l'Ecole participe à la prise d'armes du 8 mai, place de Verdun. En fin de matinée, un détachement d'élèves de la 4^e Cie va déposer des bouquets devant la statue de Jeanne d'Arc.

Le même jour, la Musique de l'Ecole participait à la kermesse paroissiale d'Echirrolles.

Devant la statue de Jeanne d'Arc



Mercredi 11 : M. Pilot vient faire la deuxième partie de sa conférence sur « Carmen », conférence suivie d'une audition de disques.

Vendredi 13 : Notre grand ami Jean-Pierre Baudoin, qui effectuait son service militaire à l'École, est retourné à la vie civile. Il va reprendre son poste de professeur d'Histoire et Géographie, à Cannes. Cadres et élèves, pendant un an, ont eu le plaisir d'avoir affaire, presque quotidiennement, avec ce garçon sympathique dont ils appréciaient la gentillesse, la courtoisie et le dévouement. Jean-Pierre Baudoin laisse de nombreux amis à l'École. Il s'est inscrit à l'Association des Anciens de l'E.P.A. en tant que membre honoraire. Le soldat Elie Marconini, des Activités Culturelles, remplace J.-P. Baudoin à son poste d'adjoint au Surveillant général.

Samedi 14 : Quelques élèves assistent au concert du Conservatoire. Au programme : « Fidelio », de Beethoven.

Dimanche 15 : La musique de l'École, accompagnée de « bretteurs » et de « judokas », vont donner un récital à la kermesse paroissiale de Saint-Egrève. Ils ont été vivement applaudis.

Samedi 21 : Déroulement des épreuves physiques du baccalauréat.

Samodi 28 : Fête de la Jeunesse, au Stade municipal. Une fois de plus, les concours de la Musique de l'École est sollicitée.

Mercredi 1^{er} juin : Quelques élèves de la 2^e Cie assistent à la représentation du « Cercle de craie caucasien », donnée par la Troupe de Jean Dasté.

Dimanche 5 : La Musique de l'École se transporte à Albertville (Savoie) où elle a été retenue par le comité des fêtes de cette ville, à l'occasion de la fête annuelle. Nos musiciens sont restés deux jours là-bas, repus avec cordialité et hébergés par les particuliers.

COIN DES ANCIENS

Compte Rendu de la Réunion de l'Assemblée générale du 2 Avril 1960

L'Association des Anciens Elèves de l'École des Pupilles de l'Air reconnue par le J.O. des lundi 22 et mardi 23 octobre 1951, enregistrée à la Préfecture de l'Isère suivant une déclaration portant n° 3397 du 17 octobre 51, s'est réunie en assemblée générale le 2 avril 1960 à son siège social : boulevard Joseph Vallier à Grenoble.

Séance ouverte à 15 h. 30.

La parole est donnée aux Secrétaires, qui font le compte rendu moral et financier de l'exercice passé.

Compte Rendu financier

Toutes les ENTREES sont constituées par des cotisations :			
Soit C.C.P. ...	306.470		
Caisse ...	22.823	Total	329.293
Les DEPENSES s'élèvent à :			
C.C.P. ...	185.009		
Caisse ...	39.823	Total	224.832

Le solde d'exploitation est donc de 104.461

Détail des dépenses :			
TOTAL	224.832	Soit Prix 11.000, Gerbe 3.000, Cadeaux départs.	
Carnet de bord	88.280	Soit Papier pour T.U. 8.000, Feuilles roses 4.800, C.C.P. taxes 1.500, Enveloppes 1.500.	
Timbres	79.230	Pour 5 C.D.B. 50.000 1 circ. pour cette réunion et 2 pour réunion Paris 8.000. Enfin Recherche d'anciens par envoi de C.d.B. Annonce de l'annuaire, etc.	
Secrétariat ...	17.265	Soit 5 numéros.	
Activités	40.057		

Au 30 septembre 1958, il y avait :			
Caisse	166.138		
C.C.P.	18.406	Total	184.544
Le Solde étant de			104.461

Il reste au Total 289.005
Soit : Caisse 1.406 + C.C.P. 287.599, qui font : 2.890,05 NF.

Roland DEGRYSE,
Secrétaire-Trésorier
de l'AAEPEA.

DIMANCHE 27 MARS 1960 : CONFIRMATION. — Mgr Vittoz, Evêque Auxiliaire de Grenoble, donne le Sacrement de Confirmation à vingt Pupilles : Claude Amand, Paul Anstett, Jean-Louis Claireaux, Robert Clauw, Michel Cottet, Michel Grèze, Victor Delalay, Patrick Despoix, Bernard Gendreau, Philippe Delbos, Daniel Giuglaris, Patrick Jacquin, Jacques Lentz, Michel Morlot, Patrick Meyer, Jean-Marc Ollagnier, Hervé Pailloncy, Dominique Proust, René Viot, Henri Voogden.

La Confirmation est suivie de la Messe Pascal, préparée, au cours des journées précédentes, par la prédication de M. l'Abbé Germain aux plus jeunes, et celle du R. P. Levesque aux plus grands de nos garçons.

JEUDI 26 MAI 1960 : COMMUNION SOLENNELLE. — La Retraite préparatoire est prêchée par le R. P. Bougerol, Directeur de l'Aumônerie Catholique de l'Air. Trente-deux Pupilles y participent : Jean-Luc Bretonnière, Michel Cottet, Jean-Marc Crambes, Patrick Despoix, Lionel Doysiou, Louis Deyvoeux-Gassier, Jean-Claude Emery, Georges Gastaud, Daniel Giuglaris, Patrick Guinarnard, Jean-Paul Jacquin, Jean-Paul Laurant, Jacques Lentz, Jacques Maréchal, Gérard Marin, Jacques Michel, Daniel Moulène, Eric Muller, Georges Musset, Jean-Marie Normand, Jean-Yves Perreau, Gilbert Petitjean, Gilles Pierre, Maurice Pierre, Jean-Marie Pilot, Dominique Pitois, Gérard Roux, André Sonzogné, Michel Terreyre, Patrice Villebrun, René Viot, Bernard Volpillère.

C'est M. le Chanoine Tanchot, Vicaire général de Grenoble, qui célèbre la Messe et reçoit, au nom de l'Eglise, les promesses des Communiant. En fin d'après-midi, les Parents se réunissent avec l'Aumônier de l'École. A 18 heures, les Communiant chantent leur Prière du Soir et font leur Consécration à la Sainte Vierge.

Les Parents sont venus nombreux entourer leurs enfants. Des personnalités militaires et civiles de l'École assistent à la cérémonie. Sont plus particulièrement associés à cette grande fête, trente-huit garçons qui ont tenu à renouveler les promesses de leur Communion Solennelle, faite l'année précédente.

SITUATION MORALE

Membres titulaires : au 30 mars 1960, ils se trouvent au nombre de 350 contre 131 en 1956, 246 en 1958. Leur nombre n'a cessé de croître pendant ces deux dernières années.

Membres honoraires : ils sont au nombre de 118, contre 87 en 1956, 98 en 1958.

Au total, l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air est forte de 350 membres titulaires, plus 118 membres honoraires, soit au total 468 membres. De ce nombre, il convient de défalquer quelques trente membres radiés, décédés ou démissionnaires.

MEMBRE HONORAIRE PERPETUEL

Le Colonel Hutter, commandant l'Ecole des Pupilles de l'Air, est élu, à l'unanimité, membre honoraire perpétuel de l'AAEPA, tout comme MM. Blaise, Brumelot et Fine, anciens commandants de l'Ecole.

COMITES LOCAUX DE L'AEPA

Les secrétaires rappellent l'activité de quelques Anciens : notamment de Hubert Picard, Guy et Claude Leymaris et Bernard Rosteing qui, les premiers à Paris, l'autre à Troyes, ont organisé des réunions d'Anciens.

L'assemblée générale leur transmet leurs plus vives félicitations.

Notre camarade Jean Sauvage, venu tout spécialement d'Alger pour les Journées des Anciens, rappelle qu'il se trouve à la disposition des Anciens de passage à Alger. Jean Sauvage, B.I.A.N., 4 et 6, boulevard Saint-Saëns, Alger.

Désormais, la cotisation de l'A. A. E. P. A. sera progressive

L'Assemblée générale de l'AAEPA, réunie le 2 avril 1960, à l'Ecole des Pupilles de l'Air, Grenoble, décide ce qui suit quant à la cotisation annuelle des membres titulaires et honoraires de l'AAEPA :

La cotisation annuelle est désormais progressive, selon l'ancienneté de l'inscription.

Dans les trois premières années qui suivront l'inscription à l'AAEPA, le nouveau membre, qu'il soit titulaire ou honoraire, payera une cotisation de 5 NF.

De la troisième année à la sixième, suivant la date d'inscription, le montant de la cotisation est fixé à 10 NF.

Enfin, à partir de la 6^e année, le montant de la cotisation est porté uniformément à 20 NF.

Exemple : l'élève X s'inscrivant à l'AAEPA en janvier 1961 payera 5 NF par an, jusqu'en 1964. De 1964 à 1967, il versera 10 NF par an ; enfin, à partir de 1968, il versera au C.C.P. de l'Association 20 NF ad perpetuum.

Ces nouvelles dispositions ont été prises pour faciliter l'adhésion des élèves à l'AAEPA. L'Assemblée générale a estimé, en effet, que — après 7 ans — l'élève inscrit serait « établi » dans la vie.

L'application de ces nouvelles dispositions entrera en vigueur dès l'année 1961.

Dans un prochain Carnet de Bord, nous publierons les listes des Anciens — titulaires et honoraires — devant payer telle cotisation.

MOTION DE CONFIANCE

L'Assemblée Générale du 2 avril 1960 vote à l'unanimité une motion de confiance aux secrétaires-trésorier de l'AAEPA pour l'emploi des fonds de l'Association provenant des cotisations annuelles et des dons.

EMPLOI DES FONDS

Il est bien entendu que ces fonds seront versés dans leur quasi-intégralité (le trésorier gardant par devers lui une certaine somme pour frais de secrétariat, correspondance, etc.) à un Ancien Elève de l'Ecole des Pupilles de l'Air, inscrit à l'AAEPA, dans le besoin. (Maladie, décès, accident, etc.).

ALLOCATION DE FONDS

Elle se fera sur simple demande de l'intéressé à l'Association des Anciens Elèves de l'E.P.A., en la personne du secrétaire. Une copie devra être obligatoirement envoyée au Colonel Blondeau, Président d'honneur, 115, cours de la Libération, Grenoble (Isère) ; ou à M. Jean Thieulle, président d'honneur de l'Association, professeur à l'E.P.A.

Les fonds de l'AAEPA seront distribués à qui les aura sollicités sous forme de prêt d'honneur de l'AAEPA. Le Colonel Blondeau, M. Jean Thieulle et le R. P. Noël, tous trois présidents d'honneur de l'AAEPA, ainsi que les secrétaires-trésorier, décideront du bien-fondé de la (ou des) demande et de l'allocation des fonds. Les mêmes décideront si les fonds de l'AAEPA seront versés dans leur intégralité à un seul et même bénéficiaire, ou si, au contraire, ils seront fractionnés et distribués à plusieurs bénéficiaires.

DATE DE DISTRIBUTION DE FONDS

L'an 1961, il sera procédé à la distribution des fonds de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air. Celle-ci possède environ 3.000 NF en caisse (300.000 AF).

Unis dans leur jeunesse, les Anciens de l'E.P.A. veulent venir en aide à ceux d'entre eux qui se trouvent dans le besoin. Solidarité, telle pourrait être la devise de l'AAEPA.

MEMBRES PERDUS

BOUILLON René, Lieuten^t, D.I. Cadre, S.-C. FRAPPAT Jean-Pierre, S. P. Auxerro. 86213.

LE MENTEC Jean, S.-Off., 38, rue Ste-Croix-de-Brettonnerie, Paris IV^e.

VOUS AVEZ CONSTATE DES INEXACTITUDES DANS L'ANNUAIRE. D'AVANCE NOUS VOUS REMERCIONS DE BIEN VOULOIR NOUS LES SIGNALER.



La mort du Lieutenant Gérard VENOT

Ancien élève de l'E. P. A.

Nous apprenons avec tristesse le décès, survenu en mai dernier, du Lieutenant Gérard VENOT, fils du Général VENOT. Le Lieutenant Gérard Venot, à bord de son « Super-Sabre », participait à une manœuvre au-dessus du bassin minier de Montceau-les-Mines. Pour une raison inconnue, l'appareil perdit de l'altitude et le pilote utilisa le siège éjectable. Malheureusement, étant à trop basse altitude, le parachute n'eut point le temps de s'ouvrir...

Gérard Venot était ancien élève de l'École des Pupilles de l'Air. C'était un excellent camarade, plein de gentillesse et toujours prêt à rendre service.

Le capitaine Maurice CORBY

Chevalier de la Légion d'Honneur

Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination à titre militaire, au grade de chevalier de la Légion d'honneur, du capitaine Maurice CORBY, actuellement en Algérie.

Récemment blessé au cours d'un engagement, le capitaine Maurice Corby s'est vu décerner cette distinction pour son courage et sa brillante conduite.

Nous sommes heureux de présenter, en cette circonstance, au Capitaine Corby, nos vives et sincères félicitations.

Carnet Blanc

Mme JAMET, M. et Mme Léon RAVIER ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite fille, Nelly, avec Claude LOISEAU.

M. et Mme Charles ALBERT, M. et Mme Lucien LOISEAU ont l'honneur de

vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Claude, avec Mlle Nelly RAVIER.

La Messe de mariage a été célébrée le samedi 9 avril 1960, à 11 heures, en l'église de Fontaine-Française.

Carnet Rose

M. et Mme Loïc LE GUEN ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Ambroise, le 12 mars 1960, à Marmande.

Le Sous-Lieutenant VEINNANT et Madame sont très heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Véronique, le 13 mars 1960.

M. et Mme Jean-Claude ALLEENE ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Eric, le 31 mars 1960.

Le Sous-Lieutenant et Madame Pierre BOUCHARD ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Marie-Agnès, le 2 mai 1960, à Alger.

M. et Mme BELLET laissent à Serge et Jean-Luc, la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère Marc, le 27 avril 1960, à la Clinique Saint-Jacques Paris 15^e.

M. et Mme Gérard ROY ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Igor, le 6 mai 1960.

Le Lieutenant PRADIER, et Madame sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils François Jean Gérard, le 13 mai 1960.

M. et Mme Florentin VIEILLOT ont la grande joie de vous faire part de la naissance de leur fils Pascal.



Anciens,

Si tous les Anciens inscrits à l'Association versaient régulièrement leur cotisation, l'AAEPA collecterait annuellement près de 350.000 AF!

L'an prochain, nous allons distribuer à des camarades dans le besoin, environ 250.000 AF, montant de vos cotisations.

Quelle association, similaire à la nôtre, pourrait-elle ainsi venir en aide à un camarade d'une manière aussi efficace ?

C'est pourquoi il importe que vous versiez vos cotisations régulièrement. La solidarité vous le commande.

